

Galerie Rê

Art contemporain

les 15

15 artistes au service de l'image

Exposition du vendredi 11 juillet au samedi 12 octobre 2008

Vernissage le vendredi 11 juillet

Cette exposition collective de 15 artistes présente non seulement des tableaux, mais aussi des sculptures, des installations et des photographies. Diverses techniques, divers styles se rencontrent et valorisent autant de supports, parfois inattendus... De l'unité de la recherche artistique, au sein même d'une foisonnante diversité.

Chacune des œuvres présentées s'inscrit dans les tendances les plus actuelles de l'art contemporain.

BALTZER Sibylle. « ... dans la logique des ombres qui s'entrecroisent et bordent la scène en silence, serrées et lentes, heurtant, brèves ou légères, nos corps saisis désormais par l'illusion poétique de la projection Baltzer. » Zoë Valdès

BELLAMINE Fouad. L'un des plasticiens les plus inspirés parmi la seconde génération des peintres marocains.

BENBOUCHTA Amina. La perfection du trait, l'élégance de la ligne ou l'illusion figurative et réaliste avec cette artiste ne sont plus de mise. La spontanéité, l'urgence du geste qui cherche et souvent trouve.

BENOHOUD. « Depuis cinq ans, tout ce qui est interdit m'interroge. Je me permets maintenant de poser des questions, je me permets de douter, je me permets de refuser. [Je cherche à] exprimer témérement mes angoisses les plus enfouies. »

BOUHCHICHI M'bark. « Voici une peinture, abstraite, qui enfin de nouveau parle. Avec Bouhchichi se sont ouverts de nouveaux horizons. » A. G.

ERROUAS Safaa. « L'œuvre de Safaa fait transparaître une activité féminine certaine, elle revendique un caractère fragile avec des images intouchables et insupportables de violence. Il

y a chez Safaa Errouas une obsession qui se traduit dans « ... l'idée de vouloir révéler la dimension immatérielle des matériaux. » Tout se tient dans une grande légèreté, situation fragile d'éléments opposés... » A. Karroum

FOURQUET Michel. « Je construis des architectures mentales et physiques, entre transparence et opacité, évanescences, aux formes simples et minimalistes et aux géométries proches du vivant. Entre les parois translucides de ces anatomies plastiques, je fouille cet espace de vide pour lui donner peut-être chair. Le corps est présent et absent tout à la fois. »

HASSANI Saâd. « Dans sa peinture, Saâd Hassani se dévoile et se cache, livre et reprend. Il est masqué de son métier de peintre pour préserver son ombre interne, celle qui est tapie au cœur de l'être et qui se laisse transparaître au hasard d'une définition, d'un nom propre, d'un tableau, d'un rire ou d'un geste vif. Les toiles signées Saâd Hassani fonctionnent selon la logique du jeu d'échec : tout y est stratégie et hasard. » . T. Chadi

KABBAJ Khadija est une artiste designer, passionnée de l'objet, qui joue de la matière pour la modeler à sa guise. Malgré ses études à l'école des Beaux-Arts de Camden Art à Londres et de stylisme de mode à Central School of Fashion, elle aime se définir comme autodidacte. Et pourtant... «... le perfectionnisme, je ne le prends surtout pas pour un défaut. Vous connaissez ce dicton arabe «À lamzawak mn barra, ach khbark ml dakh!» qui veut dire à peu près «Toi qui est orné de l'extérieur, comment vas-tu de l'intérieur?». Je crois que ce proverbe me convient très bien. J'aime aller au-delà des apparences, j'aime aussi les choses bien faites, bien finies, c'est le seul moyen de m'approprier un objet *in fine*. Il me semble que le détail fait la chose et je préfère ne pas exposer un objet plutôt que de le montrer non figolé. »

KABBAJ Yacout « Après avoir fortement impressionné le public et la presse par une série de nus audacieux, Yacout nous promet une exposition de style abstrait, un univers de lignes où elle donne libre cours à son sens de la couleur et à sa parfaite maîtrise de l'art de composer. «Un univers cohérent», explique-t-elle, comme pour rassurer ceux qui lui reprochent, sans doute déstabilisés par le caractère fantasque de sa créativité, sa tendance à peindre sans systématiser. » D. Messaoudi

LAGZOULI Mohammed. « Lagzouli n'occupe pas encore, dans le panorama de la peinture marocaine, la place qui devrait être la sienne : l'une des toutes premières. Son travail, qu'il faut situer dans le contexte de la création plastique contemporaine au Maroc, témoigne, dans sa différence, de la diversité et de la force d'une peinture qui se trouve aujourd'hui largement à l'avant-garde du monde arabe. » A. G.

NASCA Lorenzo. Après des études d'art en Sicile et à l'académie des beaux arts de Rome, il se consacre à l'opéra et au cinéma (travaillant avec Luchino Visconti, Franco Zeffirelli, Louis Malle ou Cocteau). Depuis quelques années, il travaille à Marrakech.

OUAZZANI Abdelkrim. « Ouazzani est un artiste contemporain qui interroge les possibilités d'une écriture spatiale, intemporelle. Une rêverie. Il théâtralise des figures qui sont prêtes à jouer un rôle dans le jardin du regard, un rite de transfiguration, jeu réinventé comme poésie

qui se déploie, évolue, s'écrit, dans un mouvement giratoire qui revient sans cesse à son propre centre comme point d'appui ou de référence. » M. Kacimi

TAPIERO Antony. Peintre abstrait, tendant au monochrome, engagé dans une recherche minimaliste. Est venu à la peinture en passant par le décor de film ; nombreuses réalisations à Hollywood. Est collectionné notamment par la Citybank of New-York, et le Théâtre du Soleil.

TYSZBLAT Michel. « Il est certainement difficile de comprendre que l'extraordinaire liberté dont témoigne le parcours plastique de Tyszblat est payée du prix de tous ces « faut-il ? » qu'il lui est impossible de ne pas poser. La liberté conquise à force de travail et de méditation pourra paraître arbitraire à quelques uns. Ceux, très exactement, qui ne sont pas et ne seront jamais sensibles à la résonance intérieure de la forme. Pour reprendre un vocabulaire cher à Kandinsky, Tyszblat est typiquement un peintre qui a choisi de soumettre sa création à la « Nécessité Intérieure. » J-L. Chalumeau

ZUROB Hani « est sans doute l'un des premiers jeunes artistes palestiniens qui ont commencé peu à peu, à se débarrasser du poids et des influences de l'académisme et des avatars de la période symboliste du panorama artistique palestinien, pour s'engager résolument dans sa phase expressionniste, devançant en cela grand nombre d'artistes de sa génération. » *Le Monde diplomatique*

Résidence Al Andalous III, angle Rues de la Mosquée et Ibn Toumert n°3, Guéliz, 40.000 Marrakech
Tel: +212 (0) 524 432258 Fax: +212 (0) 524 432264 GSM: +212 (0) 661 145595
galeriere@gmail.com www.galeriere.com www.ilove-marrakesh.com/galerie-re